

## **Sortir durablement de cette crise et des autres.**

### 1. Identifier que la croissance est bonne partie un jeu à sommes nulles et donc parfois mensongère :

- Ce qui est compromis et dépensé pour mal produire, à savoir trop, selon de mauvaises méthodes et sur de mauvais secteurs, génère des dépenses supportées à plus au moins long terme par les pseudo gagnants du système productif actuel.
- On peut retrouver ici schématiquement le processus salarié gagnant/contribuable perdant : j'augmente mon salaire dans la vente de produits plastiques, je gagne ou conserve un emploi dans l'industrie automobile mais dans le même temps mes impôts augmentent pour colmater les méfaits de l'automobile et de la surproduction sur ma santé et la dégradation de mon environnement
- On peut s'interroger sur les productions stratégiques prioritaires : pour faire face à cette crise et aux suivantes que doit on sauver pour être résilient : alimentation, santé
- Et selon quels process : Exemple : remise en cause du "just in time" dans la fabrication des masques

### 2. Re-choisir nos secteurs stratégiques des production :

- La situation actuelle ravive des débats déjà bien entamés sur les secteurs stratégiques à privilégier, avec en creux ceux qu'il faut délaissier.
- La situation, en effet, ne permet pas de soutenir comme avant tous les secteurs économiques car certains sont plus nocifs que d'autres et, de surcroît, parce qu'une dette arrive, il faudra trancher dans les dépenses publiques

### 3. Repenser le qui fait quoi pour assurer les productions stratégiques

- En repensant l'équilibre secteur marchand, secteur public et économie solidaire
- En prenant mieux en compte l'économie domestique et familiale dans cette économie plurielle (DIY, économie ménagère, réseaux informels...)

### 4. Réactiver la question épineuse des transitions professionnelles :

- Comment passer, par exemple, de l'agriculture intensive au bio, (transition verticale illustrée par les conversions dans le secteur, où est visée l'amélioration des process) ou de la production de voiture à la production d'énergies renouvelables (transition horizontale / Exemple Seattle EU, où est visée éventuellement le choix de secteurs)
- On renoue ici avec les théories sur les transferts d'activité soumises au crible des contraintes environnementales

## 5. Accompagner les transitions de vie et la mutation du bonheur ressenti :

- Comment accompagner le changement culturel allant de moins vers mieux.
- Le confinement peut illustrer à bien des égards qu'une autre forme de bien vivre est possible, basée sur le "moins de biens, plus de liens"(...Plus de liens aux autres, à soi même, à la nature...)
- Ce changement est conditionné par un rééquilibrage des richesses, ou une réduction des inégalités tant au plan national qu'international.

## 6. Synthèse.

La sortie de crise (s), celle-ci n'étant pas la dernière du genre suppose une accélération des processus de transition en germe.

Elle peut s'auto - financer par plusieurs process : réduction des externalités négatives génératrice de dépenses, réduction des inégalités, révision qualitative des modes de vie.

Ce changement de modèle suppose une pédagogie du changement et une méthode d'accompagnement professionnel très poussées, point le plus épineux tant les crispations et peurs légitimes vont s'exacerber.

Le niveau local peut revêtir une importance renouvelée car c'est à ce niveau qu'une partie des transitions évoquées peut être faite : économie sociale et solidaire, économie domestiques, réseaux d'entraide humains.